



ASSOCIATION
DE MAILLET

Club d'astronomie
Caroline H



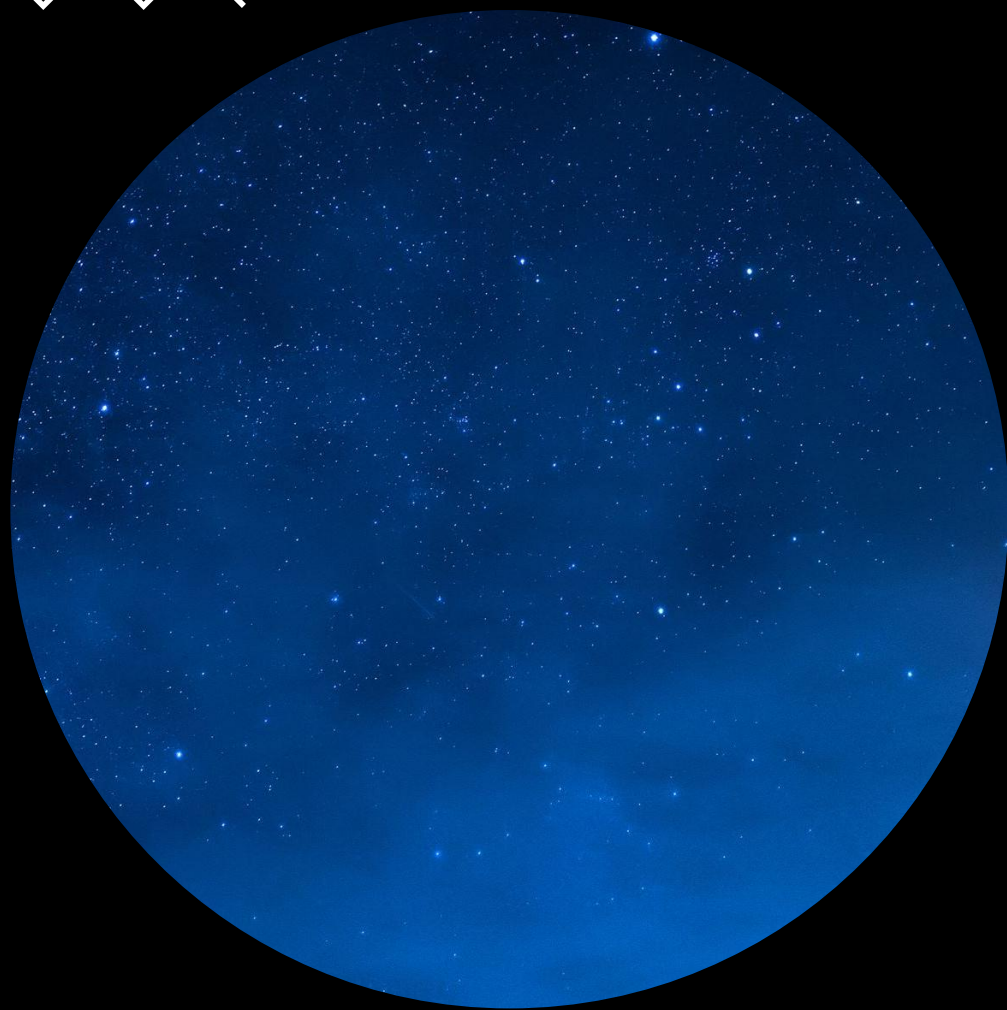
Camille Flammарion





Né le samedi 26 février 1842 à Montigny-le-Roi,
chef lieu de canton de la Haute-Marne.
Son père, Etienne-Jules Flammariion (1810-1891)
était agriculteur.
Sa mère, Françoise Lomon (1819-1905).
Ainé de 4 enfants : Berthe née en 1844, Ernest en
1846 et Marie en 1856.
Ses parents tiennent une mercerie.
A 9 ans, il étudie le latin avec le curé du village, sa
mère voulant le diriger vers la voie ecclésiastique.
En 1853, âgé de 11 ans, il entre à la maîtrise de la
cathédrale de Langres.





Premières observations astronomiques

Eclipse annulaire de soleil le 9 octobre 1847.
Il a 5 ans. Sa mère place un seau d'eau pour l'observation par réflexion.

Nouvelle éclipse le 28 juillet 1851.

Observation dans un seau d'eau et avec des verres fumés à la chandelle !

En 1853, la modeste aisance de ses parents se transforme en ruine complète. Ils décident de venir à Paris.

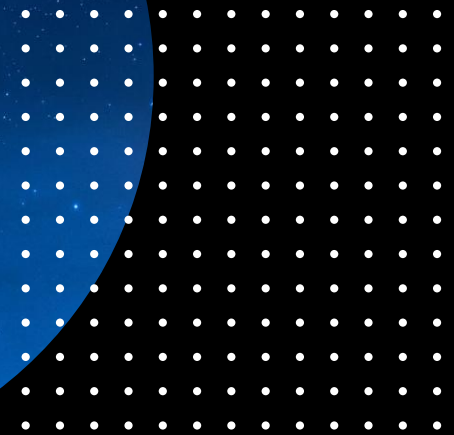
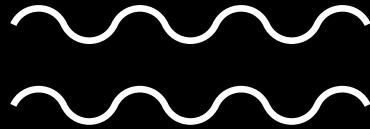
Son père occupe un modeste emploi à la photographie Tournachon, Nadar et Cie.

Camille rejoint Paris le 4 septembre 1856. il devient apprenti chez un graveur-ciseleur.

Il suit les cours de l'association polytechnique puis ceux de l'Ecole des Frères de Saint-Roch.



En janvier 1858, âgé de 16 ans,
Flammarion fonde « l'Académie de
Jeunesse », société de secours des
élèves des Frères de Saint-Roch.
En mai 1858, il tombe malade :
surmenage intellectuel s'ajoutant au
travail physique de l'atelier.
Le médecin remarque une intelligence
supérieure.
Il en parle à Le Verrier, directeur de
l'Observatoire de Paris.
Camille deviant élève astronome.
Il est affecté au Bureau des Calculs.
Il est reçu aux examens du
baccalauréat ès sciences et ès lettres.
Il rédige "Voyage extatique aux régions
lunaires : correspondance d'un
philosophe adolescent".



A 20 ans il écrit la *Pluralité des Mondes habités*.

Tiré à 500 exemplaires, énorme succès.

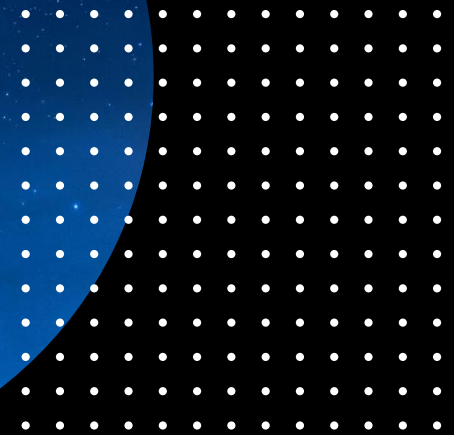
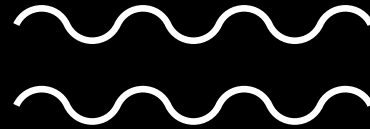
Il quitte l'Observatoire de Paris pour le Bureau des Longitudes.

Il est chargé du calcul des positions de la Lune (ascensions droites et déclinaisons).

Des journaux sollicitent sa collaboration.

Il entreprend des conférences avec des projections de vues astronomiques à la lumière oxhydrique.

En 1866, il loue une terrasse rue Gay-Lussac et y installe une lunette.



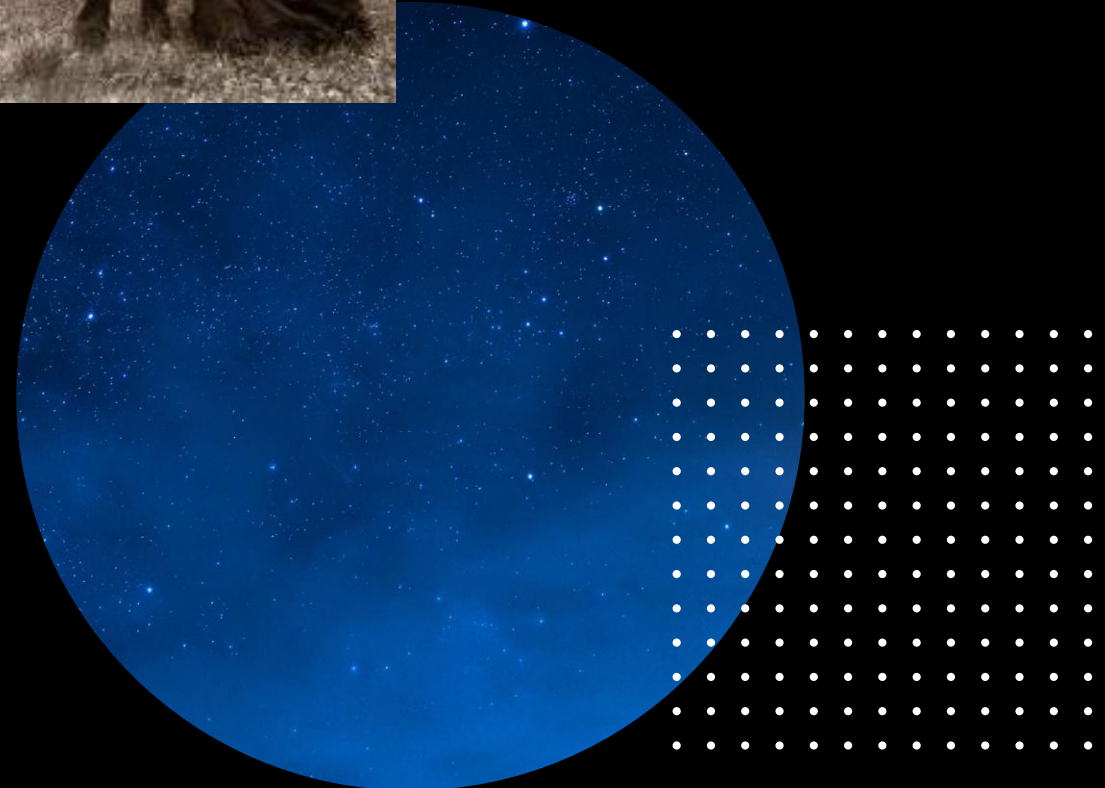
En 1874, Camille épouse Sylvie Pétiaux,
veuve Mathieu, en 1ères nocces.

Elle partage le même intérêt pour
l'astronomie.

Elle meurt de la grippe espagnole le 23
février 1919.



Il épouse le 9 septembre 1919 son
assistante Gabriel Renaudot.



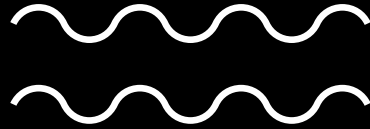
Les voyages aériens

Les problèmes de l'atmosphère, cette enveloppe gazeuse en perpétuel mouvement, vient souvent troubler les observations astronomiques.

De 1867 à 1880 il effectue 12 ascensions en ballon paru sous le titre « Mes voyages aériens ».
Il devient Président de la Société Aérostatique de France.



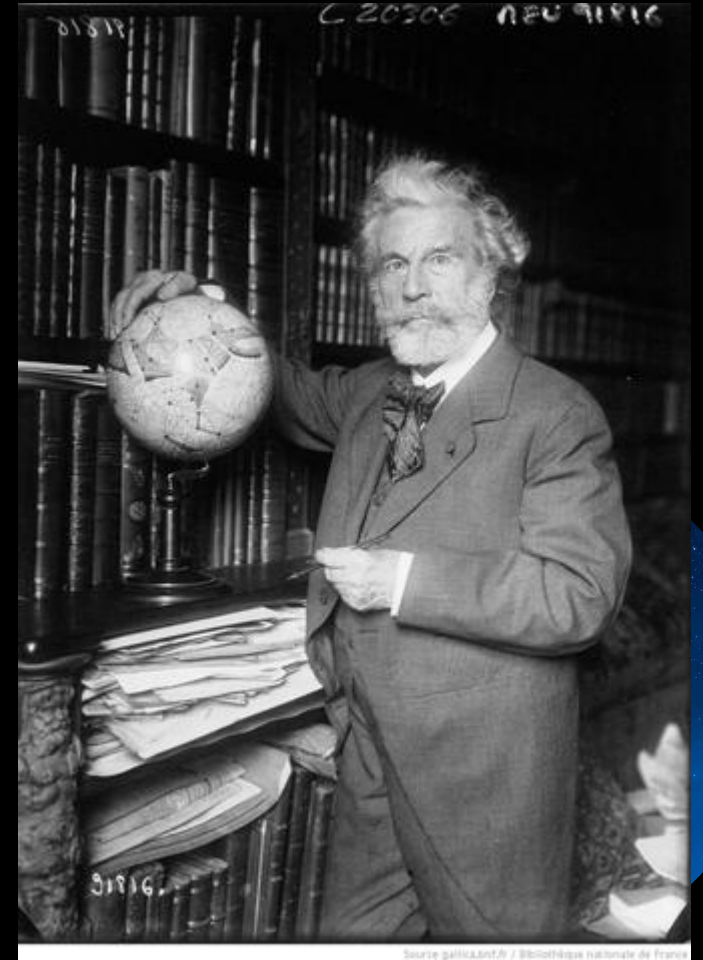
Les conférences scientifiques



En 1882 il fonde le magazine mensuel « L'Astronomie », édité par la suite par la Société Astronomique de France.

En 1887, il crée la SAF dont il est le 1^{er} Président.

Il parcourt la France mais également la Belgique, la Suisse, l'Italie pour parler des merveilles du ciel.



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

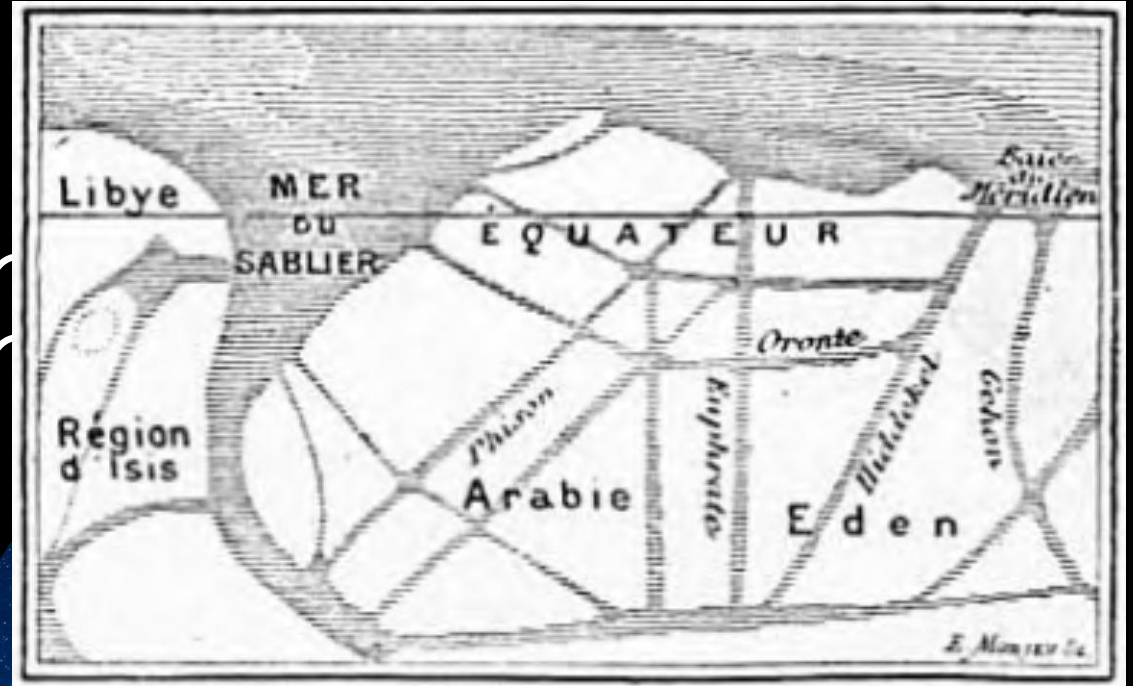
1876 Camille observe le changement des saisons sur les régions sombres de Mars
1880 parution de « L'Astronomie Populaire ».

130 000 exemplaires tirés avec son frère Ernest entre 1879 et 1924 pour la France.
Traduit en plusieurs langues.

Ouvrage scientifique de vulgarisation.

Une grande carte céleste contenant toutes les étoiles visibles à l'œil nu ; *Une planisphère mobile* donnant la position des étoiles pour chaque jour et chaque heure de l'année ; une *Carte de la Lune* ; un *Globe de la Lune* ; un *Globe de Mars*.

Il publie : *astronomie descriptive* ; *Initiation astronomique* ; *Histoire du Ciel* ; *Copernic et le système du monde* ; *La planète Vénus*, discussion générale des observations ; *L'invention des lunettes d'approche* ; *Galilée* ; *Le pendule du Panthéon* ; *Les imperfections du calendrier*, etc...

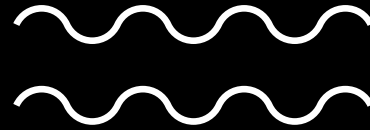


L'astronomie populaire



Ouvrages philosophiques

A côté de la mécanique céleste, avait-il dit, il y avait pourtant place pour une recherche plus idéale, plus poétique, plus vivante.



Récits de l'infini : Histoire d'une Comète ; La Fin du Monde ; Uranie ; Stella ; Rêves étoilés ; Voyages dans le Ciel ; Dans le Ciel et sur la Terre ; Clairs de Lune ; Excursions sur les autres Mondes ; Contes philosophiques ; Mémoires biographiques et philosophiques d'un Astronome, etc...



L'Observatoire de Juvisy.

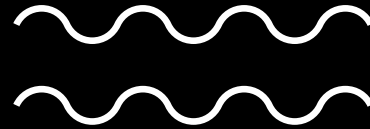
En 1882 Flammarion reçoit l'ancien relais de poste de Juvisy de Louis-Eugène Meret, riche négociant bordelais mort sans héritier.

Il le transforme en observatoire.

Sur le portail d'entrée, il inscrit la devise *Ad veritatem per scientiam* (Vers la vérité à l'aide de la science).

En 1910 construction d'un cadran solaire.

Dans le jardin construction d'un laboratoire météorologique



La lunette Flammarion

*La coupole de 5 mètres abrite la lunette
sur monture équatoriale de Camille.*

Diamètre 240 mm.

Distance focale 3 600 mm.

L'étude de la planète Mars,
l'observation des surfaces planétaires,
des nébuleuses, la photographie des
comètes, des éclipses, l'étude des
étoiles filantes,



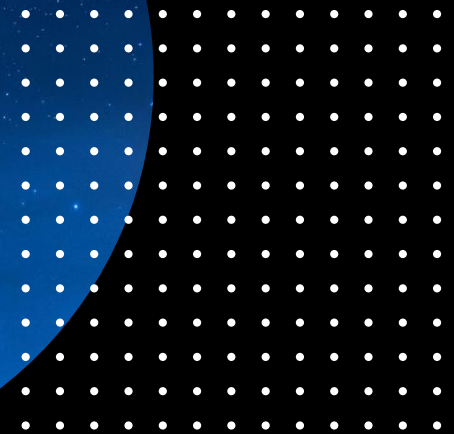


Communications à l'Académie des Sciences



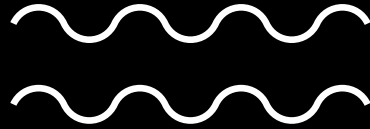
La 1^{ère} date du 20 mai 1867

Variation de la lumière pendant les éclipses.
Corrélation entre le magnétisme terrestre et l'activité solaire.
Influence de la lumière sur les êtres vivants.
Relation entre la température terrestre et les taches solaires.
Observation de la lumière zodiacale.
Etude des étoiles filantes.
Observations d'éclipses de Soleil, d'occultations de Vénus, d'Antarès.
Liste des éclipses du XX^e siècle.
Observations de passages de Mercure, de Comètes.
Formule permettant de calculer la durée de chute d'une planète sur le Soleil.
Relation entre la durée de rotation des planètes et leur densité.
Observations de Jupiter et de l'éclat de ses satellites.
Sur l'anneau de Saturne.
Sur les étoiles doubles en mouvement
Etc

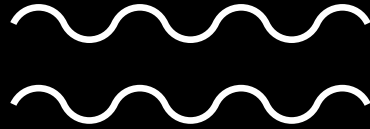


Distinctions

Officier d'Académie en 1867
Officier de l'Instruction publique en 1882
Chevalier de la Légion d'Honneur en 1881
Officier en 1912
Commandeur en 1922
Cratère Lunaire Flammarion en 1935
Cratère martien Flammarion
Astéroïde
Des rues dans le monde
Des sociétés astronomiques
Des observatoires
Un insect fossile



Conclusion provisoire



Travailleur acharné, savant désintéressé, chercheur infatigable.

Il ne vivait que pour le plaisir d'étudier et pour la joie de communiquer à autrui l'amour de cette science du ciel.

Il s'est efforcé de « populariser » l'astronomie, de faire comprendre les beautés de la nature, de transmettre une part de cet enthousiasme scientifique.

Mais il se défendait de rendre vulgaire la science des astres.
Il n'aimait guère le titre de « vulgarisateur » .

